

Hydraulique

Hocine Necib à Tlemcen

Une wilaya pilote pour la réutilisation des eaux épurées

La réutilisation des eaux épurées était au centre d'un atelier inauguré, hier, par le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, au niveau du Parc national Lalla Setti. Y ont pris part des cadres de son département et des spécialistes en épuration des eaux usées de l'Institut méditerranéen de l'eau. «Aujourd'hui, la stratégie nationale du développement durable en Algérie se matérialise particulièrement à travers un plan stratégique qui réunit les dimensions sociale, économique et environnementale. Le recyclage des eaux usées en fait partie, elles serviront à l'irrigation des périmètres agricoles. La matière fertilisante contenue dans ces eaux réalise ainsi une économie d'engrais, tout comme elles sont utilisées dans l'industrie, l'arrosage des

espaces verts et la lutte contre les incendies», a affirmé le ministre. L'objectif étant l'amélioration des ressources en eau. Le potentiel actuel, selon les spécialistes du secteur de l'hydraulique, est plus qu'encourageant puisqu'il a été réalisé, au cours de ces dix dernières années, 95 stations d'épuration exploitées par l'Office national de l'assainissement, réparties à travers 42 wilayas dont 15 sont concernées par la réutilisation des eaux usées épurées destinées à l'agriculture. Le volume réutilisé est estimé à plus de 17 millions de m³ pour l'irrigation de plus de 12 613 hectares. Cette superficie est revue à la hausse grâce aux nombreux projets initiés cette année et visant l'extension des superficies irrigables, comme c'est le cas dans la wilaya hôte où le ministre a procédé à

la pose de la première pierre des travaux de réhabilitation et d'extension du périmètre irrigué de Maghnia qui s'étend sur plus de 4500 hectares. Il viendra s'ajouter à celui de Hennaya, irrigué à partir de la Step d'Ain El Houtz et dont la superficie dépasse les 900 hectares. Au cours de sa visite, le ministre a inauguré un réservoir d'eau d'une capacité de 30 000 m³, situé à Lalla Setti et destiné au renforcement de l'AEP, comme il a inauguré le nouveau siège de la direction régionale du contrôle technique hydraulique. La station d'épuration d'Ain El Houtz qui mobilise plus de 30 000 m³ d'eau épurée, destinée à l'irrigation du périmètre de Hennaya, a fait aussi l'objet d'une inspection de la part du ministre qui a déclaré «qu'il est temps pour que les agriculteurs changent de

mentalité et exploitent rationnellement les eaux traitées par les différentes Step et mises gratuitement à leur disposition», avant d'ajouter : «Notre objectif est d'atteindre d'ici 2024 la mobilisation de plus d'un milliard de m³ d'eaux épurées et de porter les superficies irriguées à plus de 130 000 hectares contre 60 000 hectares actuellement.»

Lors d'un point de presse, le ministre dira «que la wilaya de Tlemcen est en passe de devenir une région pilote dans la réutilisation des eaux épurées au vu de ses capacités actuelles de traitement qui sont de l'ordre de 61 440 m³/jour. Avec l'entrée en service des stations de Sebdo, Remchi et Marsat Ben M'hidi, le volume des eaux traitées permettra l'irrigation de plus de 17 000 ha».

B. Soufi

Thank you for trying

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À PARTIR DE TLEMCCEN

1,2 milliard de m³ d'eau usée à traiter d'ici à 2019

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a inauguré, hier, à Tlemcen, au parc national de Lalla-Setti, les travaux de l'atelier régional sur la réutilisation des eaux épurées au profit de l'agriculture, organisé par l'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau et l'Institut méditerranéen de l'eau avec la participation d'experts algériens, tunisiens, espagnols et français.

Dans son allocution d'ouverture le ministre a souligné que le gouvernement s'est engagé dans un processus irréversible visant à assurer la sécurité hydrique à travers justement cette démarche moderne d'utiliser les eaux usées épurées pour le secteur de l'agriculture afin d'assurer l'écono-

mie des eaux conventionnelles et non conventionnelles. Il est envisagé de traiter annuellement 1,2 milliard de mètres cubes d'eau usée pour l'irrigation des superficies agricoles à travers le pays d'ici à l'horizon 2019.

Faisant une rétrospective de la problématique de l'eau pour situer le contexte global dans lequel évolue le secteur aux niveaux national, régional et international, le ministre a déclaré que "jusqu'aux années 2000, l'Algérie faisait face à des difficultés majeures engendrées par la décennie dite noire, accentuées par les conséquences de la sécheresse qui avait affecté particulièrement la région Ouest". Il a ajouté que "devant cette situation, nous avons même envisa-

gé d'importer de l'eau de Marseille au niveau des ports qui ont été d'ailleurs aménagés pour cette opération de grande envergure. Face à ce dilemme, les autorités du pays ont alors adopté une stratégie audacieuse qui, du reste, a été payante, celle d'engager un important programme d'investissement pour la mobilisation de l'eau et la diversification des ressources hydriques".

Il a cité, à ce titre, le traitement de l'eau de mer et l'utilisation des eaux usées épurées, avec pour double avantage, a-t-il dit, "l'extension des superficies agricoles à irriguer et l'économie des eaux des barrages". Face aux changements climatiques qui constituent un véritable défi, a encore affirmé Necib, "la politique

volontariste du gouvernement s'est concrétisée par la mise en œuvre d'un ambitieux plan de sauvetage qui a consisté à procéder à de nombreux forages et à la réalisation de grands barrages dont le nombre va atteindre 86 dans deux mois pour porter les capacités de stockage à 9 milliards de m³ et également la réalisation de stations de dessalement d'eau de mer pour un seul objectif, celui de répondre à la demande en eau sans cesse croissante des populations et de l'agriculture". Pour atteindre cet objectif, un montant de 43 milliards de dollars a été investi de 2000 jusqu'à fin 2014 pour la réalisation de plusieurs mégaprojets dans ce secteur parmi lesquels figurent les stations de dessalement d'eau de mer dont le nombre

va atteindre onze avant l'été prochain avec la mise en exploitation de celles de Béjaïa et d'El-Tarf d'une capacité de 100 000 m³/jour.

À l'issue de la cérémonie inaugurale, le ministre a effectué une visite d'inspection et de travail qui l'a conduit à Maghnia où il a procédé à la pose de la première pierre des travaux de réhabilitation et d'extension du périmètre irrigable avant de visiter la station d'épuration de Aïn El-Hout, dans la banlieue de Chetouane qui fait partie des 166 opérationnelles à travers le pays, puis d'inaugurer le siège de la direction régionale du contrôle technique hydraulique du chef-lieu de wilaya.

ABDELMADJID BEREZEL

Thank you for trying

HOCINE NECIB À TLEMCCEN

Un objectif d'irrigation de deux millions d'hectares en 2020

«**F**ace au défi des besoins en eau, une politique volontariste de mobilisation de la ressource hydrique a été mise en œuvre», a indiqué, hier, Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, lors de son discours inaugural à l'atelier régional sur la réutilisation des eaux épurées, organisé à Tlemcen. Le ministre a rappelé les grandes réalisations du secteur, barrages, forages, stations de dessalement. L'objectif étant de répondre à la demande sans cesse accrue en eau potable des populations et des agriculteurs. Necib a, dans ce sillage, souligné que les ressources en eau conventionnelles potentielles sont évaluées à 17,5 milliards de mètres cubes par an. S'agissant des eaux destinées à l'irrigation, le ministre a affirmé que l'activité agricole utilise les deux tiers des eaux mobilisées, constituées de 72% des eaux souterraines. «La superficie irriguée est actuellement de 1.136.000 ha. La décision du président Bouteflika vise à atteindre les 2 millions d'hectares, ce qui nécessitera la mobilisation de nouvelles ressources hydriques», relève-t-il. Il existe actuellement 166 stations d'épuration d'une capacité totale de un milliard de mètres cubes, en attendant la réalisation d'autres pour atteindre les 200 en 2020. Les eaux épurées seront destinées à l'irrigation d'une superficie totale de deux millions d'hectares à l'horizon 2020.

■ Mohamed Medjahdi

LE MINISTRE DES RESSOURCES EN EAU À TLEMCCEN : « La réutilisation des eaux usées épurées, une nécessité »

De notre envoyée spéciale :
Salima Ettouahria

Les projets inhérents au traitement des eaux, entrent dans le cadre de l'ambition des pouvoirs publics de porter l'extension de la superficie agricole irriguée à plus de deux millions d'hectares à l'horizon 2020, a rappelé Hocine Necib.

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a souligné, hier, la nécessité de la réutilisation des eaux usées épurées à des fins agricoles.

Le ministre, qui s'exprimait à l'ouverture des travaux d'un atelier régional sur la réutilisation des eaux usées épurées, organisé au parc national de Tlemcen, situé sur le plateau de Lalla Setti, en collaboration avec l'institut méditerranéen de l'eau à Tlemcen, a mis l'accent sur «la nécessité de mobiliser toutes les ressources en eau conventionnelles potentielles, estimées à près de 18 milliards de m³ et non conventionnelles à travers notamment les stations de dessalement les stations d'épuration des eaux usées».

Ces dernières traitent d'énormes quantités d'eaux utilisées, dont les volumes avoisinent le 1 milliard de m³ par an. Des eaux qui seraient très bénéfiques pour une réutilisation dans le secteur agricole.

«La superficie irriguée est de 1.136.000 ha. La décision des pouvoirs publics de la ramener à 2 million d'hectares nécessite l'apport impor-

tant de nouvelles ressources hydriques», a souligné le ministre qui rappellera que «l'Algérie dispose de 166 stations d'épuration avec une capacité installée estimée à environ 1 milliard de m³/an».

Il a précisé dans cet ordre d'idées que «les possibilités de valoriser les eaux usées sont intimement liées à un contexte juridique et réglementaire qu'il faut mettre en place. C'est dans ce sens que les pouvoirs publics ont promulgué une législation spécifique à travers des décrets exécutifs, en plus des textes réglementaires fixant les modalités de réutilisation des eaux usées épurées ainsi que la liste des cultures et les conditions de leur irrigation par les eaux usées épurées».

Ces textes réglementaires constituent selon le ministre «un point essentiel pour promouvoir la réutilisation des eaux usées épurées».

Par ailleurs, le ministre des Ressources en eau a indiqué que la gestion intégrée des eaux usées épurées en Algérie, «constitue désormais un modèle de partenariat public-privée, et une meilleure approche pour une mise en valeur et une gestion efficace et durable des eaux usées épurées, face à des demandes en eau en constante augmentation».

Cependant, Hocine Necib précisera que «l'effort sera concentré sur les zones déficitaires en termes de mobilisation des ressources en eau et au soutien à l'agriculture pour atteindre l'objectif de sécurité alimentaire dans l'objectif du million d'hectares irrigués à réaliser à

l'horizon 2020». Il rappellera dans ce même ordre d'idées que «le réseau d'assainissement a atteint un linéaire de 45.000 km à travers le territoire national avec un taux de raccordement de 90%».

Pour ce qui est de la wilaya de Tlemcen, le ministre a estimé que cette wilaya dispose d'un projet d'exemple de la réutilisation des eaux usées épurées dans l'agriculture, à travers notamment (le périmètre el Henaya de plus de 900 ha).

Il y a lieu de signaler que l'organisation de cet atelier consacré à la problématique de la réutilisation de l'eau épurée dans cette wilaya, et qui s'inscrit dans le cadre d'un partenariat du ministère des Ressources en eau avec l'Institut méditerranéen de l'eau, a réuni un panel d'expert et de responsables du secteur de l'eau, venant de différents pays du pourtour de la méditerranée.

Ce genre de rencontres techniques et spécialisées, permet l'échange d'expériences avec d'autres pays du bassin, comme la Tunisie, la France et l'Espagne. «Nous attendons beaucoup de cette rencontre internationale, où certainement des recommandations et solutions en cohérence avec le Plan national de l'eau et le Plan national de l'assainissement seront formulées dans l'objectif d'optimiser l'utilisation de cette ressource non conventionnelle de plus d'un milliard de m³», a dans ce contexte souhaité le ministre des Ressources en eau.

Par ailleurs, lors de sa visite dans cette wi-

laya, Hocine Necib s'est rendu dans la commune de Maghnia où il a procédé à la pose de la première pierre du projet de réhabilitation et d'extension du périmètre irrigué de Maghnia et de son système hydraulique installé sur une superficie de 5000 ha.

Le ministre a visité également la station d'épuration des eaux usées d'Aïn El Houtz, d'une capacité de traitement de 30.000 m³ par jour.

Selon les explications fournies au ministre sur place, l'on apprendra qu'un budget de l'ordre de 400 millions de dinars est nécessaire pour réhabiliter cette STEP, qui a besoin d'être dotée d'un système d'extraction des sables, d'un système d'auto-surveillance, du renouvellement des équipements électromécaniques et de réhabilitation des lits de séchage qui sont inadéquats, ainsi que la rénovation de l'instrumentation pour améliorer la qualité de l'eau à la sortie.

Le ministre a visité dans la même wilaya, le réservoir d'eau au niveau des hauteurs de Lalla Setti, d'une capacité de 30.000 m³, avant d'inaugurer le nouveau siège de la direction régionale sud-ouest de l'organisme national de contrôle technique de la construction hydraulique de Tlemcen.

Actuellement, il existe 166 stations d'épuration en Algérie et à la fin du programme quinquennal, ce chiffre atteindra 200, a enfin spécifié le ministre.

S. E.

Thank you for trying

نسيب : نعمل على رفع منسوب المياه واستغلالها في الفلاحة

شدد أمس، وزير الموارد المائية، حسين نسيب، لدى إشرافه على افتتاح الورشات الجهوية للمياه المستعملة والمصفاة بقاعة المؤتمرات بالحظيرة الوطنية بتلمسان، على ضرورة العمل على استغلال هذا المورد المائي الهائل في تنمية المجال الفلاحي، وتوجيه هذه المياه بعد تطهيرها إلى السقي.

تصريحات الوزير تأتي في إطار المخطط التوجيهي لاستغلال المياه المستعملة عبر إنشاء محطات تطهير المياه، وهي المستثمرات التي تعمل الوزارة المعنية على تكريسها على أرض الواقع، عبر إنجاز العديد منها عبر مختلف مناطق الوطن بهدف استغلال تلك المياه المطهرة في الجانب الفلاحي. ● ع. بوشريف

في حال استمر الجفاف خلال الأسابيع المقبلة.. نسيب لالتحصير :

«المياه المخزنة الموجهة للسقي قادرة على إنقاذ الموسم الزراعي»

■ تخصيص مياه السدود ومحطات التصفية لإنقاذ المحاصيل الزراعية بالولايات الداخلية

الإستراتيجية التي اعتمدها الحكومة في ما يتعلق بتطوير الموارد المائية غير العادية لاستغلالها في تطوير القطاع الفلاحي وتوسيع المساحات المسقية للرفع من المنتوج الفلاحي المحلي، وهذا وفق إستراتيجية الحكومة المقبلة، حيث أوضح نسيب في كلمة ألقاها على هامش زيارته لولاية تلمسان أن هذه الإستراتيجية ستسمح بخلق مليون هكتار جديد من المساحات المسقية التي ستدخل حيز الخدمة. وتجدر الإشارة إلى أن وزير الموارد المائية، حسين نسيب، قد قادته أمس، زيارة إلى ولاية تلمسان، أشرف من خلالها على تدشين عدة مشاريع ومنشآت تخص القطاع، وهو ما يسمح بتوفير المياه الشروب لأزيد من 12 بلدية على مستوى الولاية تضم أزيد من 200 ألف نسمة.

تلمسان، عبد الرحمن سامي

والمتوسط. وفي سياق ذي صلة، أوضح حسين نسيب في سياق حديثه لـ «النهار»، أنه لا يمكن سقي الأراضي المزروعة بالحبوب والتي تقع في الهضاب العليا بمياه السدود، نظرا لبعد المسافة وصعوبة التضاريس، مشيرا إلى أن الأراضي الفلاحية على مستوى الهضاب العليا تعتمد بالأساس على مياه الأمطار، بالإضافة إلى تضاريسها الصعبة. من جهة أخرى، أعطى وزير الموارد المائية تعليمة تقضي بسقي الأراضي المخصصة للحبوب والتي تقع في المدن الداخلية والمناطق المنخفضة القريبة من السدود والتحويلات على غرار ولاية تلمسان بمياه السدود ومياه محطات التصفية للعمل على إنقاذ ما أمكن إنقاذه من محصول الحبوب في حال عدم تساقط الأمطار خلال الفترة المقبلة. وأكد الوزير خلال زيارته لولاية تلمسان، أمس، أن وزارة الموارد المائية ستعتمد مستقبلا على

كشف وزير الموارد المائية، حسين نسيب، أن كمية المياه الموجهة لسقي الأراضي الفلاحية والزراعية قادرة على إنقاذ المحصول الزراعي بمختلف أنواعه، في حال استمرار الجفاف خلال الفترة المقبلة. وقال المسؤول الأول عن قطاع الموارد المائية في الجزائر، في تصريح خص به بالتحصير على هامش زيارته أمس لولاية تلمسان، إن حالة الجفاف التي تعرفها مختلف مناطق ولايات الوطن أثرت بنسبة كبيرة على المحاصيل الزراعية، غير أنه أكد أن كمية المياه المخصصة لسقي مختلف الأراضي الفلاحية على المستوى الوطني، ستكون كافية وبأريحية تامة لإنقاذ المحصول الفلاحي للسنة الجارية، مشيرا إلى أن نسبة امتلاء السدود قد قدرت بـ 89 من المائة على المستوى الوطني، وهو ما يسمح بتسيير احتياجات قطاع الفلاحة والمياه الشروب على المدى القريب

Thank you for

Mers El Hadjadj La station de dessalement d'El Mactaâ opérationnelle au courant de ce mois

S. M.

C'est, désormais officiel, après plusieurs reports: l'eau traitée par la méga-station d'El Mactaâ arrivera, finalement, aux robinets, dans les prochains jours, selon la direction des Ressources en eau de la wilaya d'Oran. La moitié des capacités de production (250.000 m³/j) de cette station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactaâ, qui a été inaugurée le 10 novembre 2014, par le Premier ministre, sera destinée, exclusivement, à l'approvisionnement de la ville d'Oran et sa périphérie. Le lancement de l'exploitation effective de la station d'El Mactaâ a été décidée après que tous les essais effectués sur les 4 modules ont été concluants.

La mise en service de la station d'El Mactaâ va permettre, pour la première fois, à la wilaya d'Oran, de bénéficier d'un excédent annuel de 130 à 150 millions de m³ d'eau. Cette méga-station d'El Mactaâ, qui s'étend sur une superficie de plus de 25 ha, a nécessité une enveloppe de 492 millions de dollars (70% emprunt bancaire et 30% fonds propre). Elle a une capacité maximale de 550.000 m³/j. Le mètre cube d'eau dessalée devra coûter 44 DA. Cette station va, aussi, approvisionner 3 autres wilayas de la région ouest à savoir : Mascara, Mostaganem et Relizane. Elle devra alimenter d'ici, décembre 2015, les 3 villes de Sig, Mohamadia et Mascara, grâce à un réservoir de 50.000 m³, réalisé près du village Arrarba, dans la commune de Béthioua. La station va, aussi, approvisionner une partie de la wilaya de Mostaganem et 30 communes de celle de Relizane. Un apport journalier de 70.000 m³ sera affecté pour alimenter les 2 villes de Sig et Mohamadia en eau. 30.000 m³ seront consacrés à Sig. Le reste (40.000 m³) sera déversé dans le barrage de Fergoug, wilaya de Mascara, qui alimente la ville de Mohamadia. Il y a lieu de signaler que, le

mois dernier, le directeur général de l'ADE avait annoncé que la méga-station de dessalement d'eau de mer d'El Mactaâ sera mise en service d'ici un mois. « Les essais de performance, de qualité et de canalisation sont en voie d'achèvement. Dans une vingtaine à une trentaine de jours, nous allons commencer à produire de l'eau à partir de cette station », avait précisé le même responsable en marge d'une journée d'information sur les métiers de l'eau, tenue à Alger. « Avec un projet de 500.000 m³ d'eau par jour, c'est la plus grande station au monde utilisant ce procédé de dessalement, en l'occurrence l'osmose inverse », a-t-il ajouté. « L'Algerian Energy Company' (AEC) et l'Algérienne des Eaux (ADE) sont, en fait, les initiateurs de tous les projets de dessalement d'eau de mer, en Algérie, dont celui d'El-Mactaâ.

Le projet de cette méga-station de dessalement est le plus grand projet que ces deux sociétés ont eu à initier. Initialement, le projet devait être conduit par un investisseur étranger, mais depuis 2009, avec le principe des 51/49, édicté par la loi, il a été décidé de créer une Société par actions, la TMM spa, souligne-t-on. Pour ce qui est de la gestion de la station, une société de gestion a été créée. Il s'agit de 'HOMA' (Hyflux Operating Maintenance Algeria). Cette société a conclu un contrat avec «TMM spa» et devra gérer la station d'El-Mactaâ pour une durée de 25 ans. Concernant la production, à compter de janvier 2016, la station produira 430.000 m³/j.

Et à partir de janvier 2017, la station fournira 500.000 m³/j, soit sa pleine capacité, ceci pour approvisionner Oran, Mostaganem, Relizane, Mascara et Tiaret.

Sur le plan technique et concernant le procédé utilisé dans le dessalement d'eau de mer, l'osmose inverse reste le système le plus propre et le plus économique qui existe dans ce type d'industrie.